

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FEVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LA COMTESSE DE CHARNY, par ALEXANDRE DUMAS
SOUS LES TILLEULS, par ALPHONSE KARR
SOUS LA TONNELLE, par ÉMILE SOUVESTRE



Mangeons et buvons, car nous mourrons demain. — Page 51, col. 3.

LA COMTESSE DE CHARNY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

CXLVIII.

CE QUI FAISAIT QUE LA REINE N'AVAIT PAS VOULU
FUIR.

Ce qui rassurait les Tuileries, c'était justement ce qui épouvantait les révolutionnaires. Les Tuileries, mises en état de défense, étaient devenues une forteresse avec une garnison terrible.

Dans cette fameuse journée du 4 août, où l'on avait fait tant de choses, la royauté, de son côté, n'était point restée inactive.

Pendant la nuit du 4 au 5, on a silencieusement

fait venir de Courbevoie aux Tuileries les bataillons suisses.

Quelques compagnies seulement ont été distraites et envoyées à Gaillon, où peut-être le roi se réfugiera.

Trois hommes sûrs, trois chefs éprouvés, sont près de la reine : Maillardos avec ses Suisses; d'Hervilly avec ses chevaliers de Saint-Louis et sa garde constitutionnelle; Mandat, commandant général de la garde nationale, qui répond de vingt mille hommes résolus et dévoués.

Le 8 au soir, un homme pénétra dans l'intérieur du château. Tout le monde connaissait cet homme, il arriva donc sans difficulté jusqu'à l'appartement de la reine. On annonça le docteur Gilbert.

— Faites entrer, dit la reine d'une voix fiévreuse.

Gilbert entra.

— Ah! venez, venez, docteur, dit la reine, je suis heureuse de vous voir.

Gilbert leva les yeux sur elle : il y avait dans toute la personne de Marie-Antoinette quelque chose de joyeux et de satisfait qui le fit frissonner. Il eût mieux aimé la reine pâle et abattue que fiévreuse et animée comme elle était.

— Madame, lui dit Gilbert, je vois que j'arrive trop tard et dans un mauvais moment.

— Au contraire, docteur, répondit la reine avec un sourire, expression que sa bouche avait presque désapprise. Vous venez à l'heure et vous êtes le bienvenu; vous allez voir une chose que j'eusse voulu vous montrer depuis longtemps : un roi véritablement roi.

— J'ai peur, madame, reprit Gilbert, que vous ne vous trompiez vous-même, et que vous ne me montriez, non pas un roi, mais un commandant de place.

— Monsieur Gilbert, il se peut que nous ne nous entendions pas plus sur le caractère symbolique de la royauté que sur beaucoup d'autres choses. Pour moi, un roi n'est pas seulement un

(1) Tous droits réservés.